

Allium

LE SIMPLE BON SENS.

A MESSIEURS

LES ÉLECTEURS DE LA DORDOGNE.

PZ 2530

Vous n'avez pas mis d'exactitude à répondre à notre première circulaire. Nous vous demandions les noms des faux électeurs. Donnez de suite les renseignemens nécessaires aux comités cantonaux, pour que nous puissions mettre *harro* sur les votes de ces faussaires, et les poursuivre devant les tribunaux.

Les jésuites ont mis leur tactique en évidence ? La voici : M. Verneilh - Puyrazeau ne paie pas mille francs de contributions. C'est un mensonge : M. Verneilh paie dans la Dordogne et dans la Haute-Vienne. Il les payait à la législative, lorsqu'au péril de sa vie il défendait les principes monarchiques ; il les payait sous l'Empire, lorsque Napoléon le trouvait trop *honnête homme* ; il les payait de 1817 à 1821, puisqu'il était votre député ! Or, il n'est pas homme à manger son patrimoine. Il l'aurait grossi ce patrimoine, lorsque l'Empereur lui offrant la direction des droits réunis de la Mayenne. Il répondit à ce monarque : Sire, je ne connais pas les chiffres.

SIRIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PERIGUEUX

BPZ 2550

Les jésuites ne parlent pas encore de M. *Dureclus* ; c'est un homme neuf pour la grande scène politique ; mais il est probe, riche, éclairé et indépendant : ces qualités suffisent pour faire un député.

Lorsque les jésuites parlent de M. de *Beaumont* à la noblesse, ils lui disent : c'est un jacobin. On ne répond pas à de telles turpitudes. Un soldat de l'armée de Condé, jacobin !..

Lorsqu'ils parlent aux électeurs du tiers-état : M. de *Beaumont* est un aristocrate.

Où, M. de *Beaumont* est né aristocrate, et doit mourir aristocrate. Entendons-nous.

Le tiers-état, l'aristocratie et le clergé sont dans la Charte. L'aristocratie est une portion intégrante et nécessaire d'une monarchie bien constituée.

La noblesse sait très-bien qu'elle n'est qu'une puissance morale, que tous les Français sont égaux devant la loi. Elle a compris que le fleuve des peuples descend et ne remonte pas.

Ce qui n'est pas dans la Charte, c'est le jésuitisme ! C'est une fraction du clergé ! C'est une faction.

La noblesse Périgourdine a toujours eu de l'âme, de la fierté ! Touchons cette corde.

Nommera-t-elle des apprentis-nobles, qui ont des dettes à payer et des enfans à produire ? Nommera-t-elle des *présidens* forains, qui courrent les collèges électoraux pour se mettre en évidence ? Non : elle nommera de bons propriétaires, d'honnêtes gens, de ces hommes qui ont l'amour du Périgord, et qui préfèrent vieillir et mourir sous leurs châtaigniers, que de passer leur vie à lécher l'écuelle d'un ministre ou d'un liquidateur. Elle évitera surtout ces *sauveurs* impériaux qui courrent aux honneurs, en criant *la clôture* !

Quoi ! les rejetons de vingt vieilles souches Périgourdines , dont les noms brillent sur l'oriflamme du Saint-Roi , s'abaisseraient devant le froc d'un jésuite. *Saint-Louis* était pieux , il honorait le clergé ; mais voilà tout. Un jésuite n'est pas un prêtre ! c'est un forban !

En séparant sa cause de celle des jésuites , la noblesse Périgourdine sauvera la Couronne et la religion de ses pères. L'encensoir du jésuitisme la brûle. Ce n'est pas nous , *Plebériens* , qu'atteint l'insolence des *robes courtes* : tous leurs coups sont dirigés sur la noblesse ; c'est une puissance morale qu'il faut humilier. L'apostille d'une *sœur grise* est plus efficace auprès du pouvoir , qu'une attestation signée par toute la noblesse du Périgord.

Un bon prêtre gallican est un homme pieux , charitable , désintéressé , qui fait de la religion avec son âme. Un jésuite n'est qu'une machine à grimaces. Jetez les yeux autour de vous , et vous y verrez de vieux jacobins qui se sont fait jésuites , qui servent , qui fréquentent le pouvoir , qui sont impies , et s'en vantent.

Le malheur est que cette cabale insatiable soutient effrontément que les poisons qu'elle inocule sont puisés dans l'Évangile. Misérables profanateurs ! l'Évangile ordonne à l'homme de reconnaître qu'il est vil et même abominable ? et il lui ordonne , en même temps , de vouloir être semblable à Dieu ? Sans un tel contre-poids , cette élévation le rendrait horriblement vain , ou cette obéissance le rendrait humblement abject. C'est parce que la religion est le plus bel attribut moral , que tant de gueux en prennent le masque. Nul n'est heureux et honnête comme un vrai chrétien. Je ne connais rien de plus laid au moral , qu'un jésuite. Sont-ils chrétiens , ceux qui dominent les rois , les maîtrisent , les tuent ? Sont-ils chrétiens , ceux qui , depuis le plus simple village jusqu'.... au pied de la Couronne , veulent exercer la terreur ecclésiastique ? Et ce qu'il y a de plus malheureux , c'est que , par le fait des jésuites , le mal se perpétue ; et qu'au sein de la religion la plus pure et la plus sacrée , on voit les mêmes vices qu'au temps de

l'idolâtrie ! Que dis-je ? la force des passions corrompit autrefois les hommes , et c'est aujourd'hui la réflexion. Les jésuites ont réduit le mal en système , et l'on est libertin par principe. Ce n'est pas tout ; il leur faut une obéissance muette , une aveugle soumission : le dernier et le plus pénible de tous les sacrifices que l'homme puisse faire à l'homme : celui de sa liberté (1) !

Électeurs Périgourdins ! vous nommerez pour députés , des *Beaumont* , des *d'Abzac* , des *Verneilli* , des *Dureclus* , des *Froidefond de Bellisle* et d'autres Périgourdins du même caractère. Si les jésuites ont quelques reproches moraux à leur adresser , qu'ils prennent la plume : nous jouons *cartes sur table*.

Surtout , venez voter : c'est un devoir. Vous le devez au Roi , à la patrie , à vos concitoyens que vous représentez ; vous le devez enfin , à vos enfans.

P. S. Nous sommes avertis qu'on se propose de jeter quelques pamphlets sur les élections ; on y manifestera des principes anti-monarchiques , démagogiques , voire même des sarcasmes contre l'autorité légitime. Électeurs , vous vouerez au mépris les auteurs d'écrits aussi perfides. C'est la tactique ordinaire du jésuïtisme , du jacobinisme , des hommes vendus au pouvoir. Soyez fermes dans vos résolutions , ne sortez pas du terrain de la Charte , et vous triompherez.

(1) La dernière partie de cette lettre , répond à un écrit imprimé qui circule mystérieusement et mystérieusement à Périgueux , et qui a pour titre : *Lettre à M. F... V...*

Les jésuites , prennent donc les Périgourdins pour des grues. Désavouer , en Périgord , l'existence des jésuites ! lorsque le ministre des affaires ecclésiastiques les a avoués l'année dernière à la tribune.

Il est vrai de dire que M. d'Hermopolis s'est conduit , dans cette circonstance , comme un honnête homme qu'on force d'introduire un mauvais sujet dans une maison respectable.